

MONTEREAU-FAULT-YONNE

COMMERCES. Le couple Bruneau rend son tablier après 22 ans à la tête de son magasin de photographie

Dominique et Catherine Bruneau, propriétaires du magasin Phox, situé 38, rue Jean Jaurès, en centre-ville de Montereau, ont décidé de prendre leur retraite en fermant les portes de leur boutique, samedi 30 avril.

Après 22 longues années passées aux commandes du magasin de photographie monterelais Phox, Dominique Bruneau, 64 ans, et son soutien de toujours, sa femme Catherine, 62 ans, ont décidé de prendre leur retraite, en cédant leur commerce de centre-ville, qui fermera définitivement ses portes samedi 30 avril.

Parcours

Entré à la Silec en 1976 en tant qu'ouvrier, Dominique Bruneau a gravi les échelons un par un jusqu'à devenir cadre (contremaître principal) au sein de l'entreprise spécialisée dans la production de câbles. Mais, passionné de photographie depuis son adolescence, ce dernier a toujours eu dans un coin de sa tête le rêve de faire de cette passion un métier.

Alors, quand en 2000, il apprend que le propriétaire du magasin Foci, en partie spécialisée dans la photographie, souhaite vendre son commerce situé en centre-ville, Dominique saute sur



Dominique et sa femme Catherine étaient propriétaires du magasin Phox depuis 2000 ©G.F./RSM77

l'occasion et rachète les lieux en septembre de la même année : « Je ne me voyais pas à cinquante ans à la Silec. Et puis cette boutique, j'en ai toujours rêvé quand je passais devant, alors je n'ai pas hésité longtemps », reconnaît-il.

Quelques mois après ce rachat, Dominique Bruneau intègre le réseau Phox pour affirmer l'univers photographique

de sa boutique : « En 22 ans, j'ai fait de tout : de la photo d'entreprise, des photos scolaires, des photos pour la municipalité, des naissances, des baptêmes, des mariages. Et parfois, je suis même photographe pour des mariages de personnes dont j'ai photographié la naissance ou le baptême 20 ans avant », confie-t-il, avec le sourire.

Et lorsqu'on demande au photographe professionnel s'il ne devait garder qu'un seul souvenir de ces deux décennies dans ce monde qu'il aime toujours autant, Dominique Bruneau ne réfléchit pas longtemps avant de donner sa réponse : « Le défilé que j'ai photographié pour Mod'hair, une filiale de L'Oréal, au Zénith de Paris, en 2016. C'était incroyable d'être

dans un tel endroit, mais il n'y avait qu'un seul passage, alors il ne fallait pas se rater. C'est probablement le plus gros coup de ma carrière », se remémore-t-il.

Une page qui se tourne sans regret

Mais lorsque l'on est à la tête d'un magasin, il n'y a pas que des jours faciles. Pour Dominique Bruneau et sa femme, le moment le plus complexe a sans doute été le passage de l'argentique au numérique en 2003, qui leur a fait perdre une bonne partie de leur clientèle. Toutefois, cette période difficile a finalement eu un épilogue on ne peut plus heureux pour le couple : « Comme nous avons fait partie des 40 premiers Français à s'équiper en minilab numérique, nous avons été invités pour un voyage de quatre jours au Brésil, au cours duquel nous nous sommes retrouvés en compagnie de l'Agence France-Presse et même du directeur

du laboratoire numérique du Parlement européen », se souvient le photographe.

Aujourd'hui, c'est sans regret que Dominique et Catherine Bruneau tournent la page Phox. Néanmoins, la passion étant toujours là, le couple n'arrête pas complètement son activité et va déménager tout son matériel à domicile pour continuer à satisfaire ses nombreux clients encore quelques années.

Mais si le photographe continue son activité, l'arrêt du magasin, racheté par une entreprise spécialisée dans le matériel informatique, va tout de même faire une victime : l'union du commerce monterelais, dont Dominique Bruneau avait repris la présidence fin 2020. En effet, si le tout jeune retraité a accepté de rester à la tête de l'UCM jusqu'à la fin de l'été, aucun commerçant n'a, à l'heure actuelle, été trouvé pour lui succéder. Une situation qui met en péril l'avenir de l'organisation. Affaire à suivre...

Geoffrey FAUCHEUX

CARBURANTS. La Ville vous rembourse 50 % sur l'installation d'un boîtier éthanol

Alors que les tarifs des carburants sont toujours très élevés, la mairie de Montereau a voté une aide financière pour équiper les véhicules « essence » d'un boîtier E85.

Malgré la baisse de 18 centimes sur les prix des carburants consentie par l'État depuis le 1^{er} avril, les tarifs à la pompe restent considérablement élevés. Une situation qui conduit de nombreux automobilistes à opter pour l'installation d'un boîtier éthanol. Objectif : faire un maximum d'économie sur le plein d'essence (le prix du litre d'éthanol étant environ deux fois moins cher que celui des carburants classiques).

Un plafond fixé à 400€

Mais cette conversion a évidemment un coût non négligeable puisqu'il faut compter entre 700 et 1 600€ en fonction du professionnel choisi et du modèle de votre voiture. Et



Le prix du bioéthanol est environ deux fois moins cher que celui des carburants classiques ©Illustration-L'Hebdo de Sèvre et Maine

si beaucoup de Français ont déjà sauté le pas, certains hésitent encore. Alors pour convaincre ceux qui n'auraient pas pris leur décision et dans le cadre de sa politique de développement durable, la Ville de Montereau a choisi d'accompagner les habitants de la commune qui souhaiteraient convertir leur véhicule essence au bioéthanol via une

aide financière.

Plus concrètement, il vous suffira d'apporter en mairie votre facture, ainsi que tous les justificatifs relatifs à la conversion de votre véhicule, et la municipalité vous remboursera alors 50 % du montant que vous avez payé, avec un plafond maximal fixé à 800 € TTC (l'aide ne pourra donc pas excéder un montant

de 400 € TTC).

« L'État devrait prendre des mesures qu'il ne prend pas. Nous avons donc estimé que ce coup de pouce était nécessaire face à la flambée des prix des carburants », conclut le maire de Montereau, James Chéron.

G.F.

SAINT-GERMAIN-LAVAL

SPORT. Les foulées scolaires ont fait leur retour



Les différentes courses ont eu lieu jeudi 14 avril ©DR

Jeudi 14 avril, après deux années d'interruption en raison du Covid-19, les huitièmes foulées scolaires de l'école élémentaire de Courbeton, organisées par l'association « Vivre à Saint-Germain-Laval, ont enfin pu avoir lieu sous un soleil radieux.

Le rendez-vous était donné au stade de Pontville sur un parcours de 1 km, 1,5 km ou 2 km, en fonction de la catégorie d'âge concernée : « Ces foulées se sont déroulées sur une pelouse parfaite et un tracé mis en place la veille

par les bénévoles de l'association, aidés par les services techniques », explique Michel Husson, président de Vivre à Saint-Germain-Laval.

Après de belles courses et la démonstration de belles aptitudes sportives pour certains et certaines, la matinée s'est conclue par une collation offerte aux participants : « En début d'après-midi, dans la cour de l'école, nous avons pu remettre les récompenses avec les podiums pour les trois premiers de chaque course », conclut-il.